

Retour du Dolpo (suite) par Jean

Que faisiez-vous en Juillet-Août 1999 ?

Vous n'aviez pas prévu de passer 1 mois de vacances au Népal ?

Domage, vous auriez dû venir !...

Après un vol sans histoire par la GULF AIR de Paris à Kathmandu via Bahrein et Abu Dhabi, vous seriez arrivé au Népal sous un ciel couvert et nuageux.

Puis 2 jours plus tard, vous vous seriez envolé avec NECONAIR pour Népalganj, ville frontière avec l'Inde, où vous auriez passé la nuit. Chaleur, humidité, rizières, buffles, poussière, pauvreté et soleil...

Le lendemain, départ matinal avec YETI AIRLINES pour Juphal, petit aéroport d'altitude et point de départ du "trekking".

Là, vous auriez fait connaissance avec le groupe de sherpas, porteurs et cuisiniers avec qui vous auriez partagé les 3 semaines suivantes de votre vie. Retour au sommaire du site lire Tarap N°1 , lire Tarap N°2 , lire Tarap N°3 Vous auriez certainement aimé les 6 jours de marche (dont 3 sans traverser un seul village) qui vous auraient amené à DHO-TARAP.

Vous n'auriez peut-être pas apprécié d'avoir des vêtements trempés le soir que vous devez reprendre le lendemain matin, alors qu'il pleut toute la nuit sur votre tente.

Vous auriez sans doute été étonné de voir les porteurs s'installer dans des grottes pour y passer la nuit.

Vous seriez passé de vallées encaissées et verdoyantes à des paysages rocaillieux et austères avant d'arriver à DHO, à 4.000 m. d'altitude, où les habitants réussissent à récolter seulement de l'orge, du sarrasin et quelques pommes de terre de taille bien modeste.

Comme nous, vous auriez certainement adoré la semaine passée dans le village, en camping au bord du torrent.

C'est là que vous auriez un peu mieux compris la vie rude de ces Dolpo-pa, de culture tibétaine, qui, s'ils ont besoin d'une poutre pour construire leur maison, sont contraints de la porter sur leur dos pendant plusieurs jours, sur des petits sentiers de montagne parfois très dangereux.

Vous auriez vu des enfants sales, libres, jouant dans l'herbe et dans la boue, auprès des yaks et des chèvres.

Vous auriez été ému par l'accueil réservé par les écoliers et les enseignants de CRYSTAL MOUNTAIN SCHOOL et comme beaucoup d'entre nous, vous auriez peut-être eu la larme à l'oeil et la gorge serrée en quittant le village 8 jours plus tard. Vous n'étiez pas là. Domage, vous auriez dû venir !...

Ensuite, vous vous seriez redécouvert marcheur devant l'Eternel, au pays de Bouddha, pour passer 2 cols au-dessus de 5.000 m.

Mais là-bas, peu importe l'altitude, la terre est si proche du ciel !...

Vous vous seriez peut-être demandé si les fourrures polaires, chaussures Décathlon et autres Gore-Tex étaient bien indispensables, quand les porteurs 4 à 5 fois plus chargés que vous n'avaient que des tongs aux pieds...

Comme nous, vous auriez certainement goûté au "tchang" avant ces soirées inoubliables de chants et de danses avec les porteurs et les habitants des villages. Vous auriez été séduits par la beauté magique du Lac de Phoksumdo.

Au terme de ces 3 semaines, vous auriez aussi succombé à la séquence émotion pour dire adieu à ces gens charmants avant de retrouver YETI AIRLINES.

Puis vous auriez retrouvé Kathmandou et vous auriez réfléchi à la richesse des contacts humains dans un pays pauvre où se situe, paraît-il, le toit du monde.

Mais où étiez-vous pendant l'été 1999 ?

Domage, vous auriez dû venir!...